

Ce matin, faisons un peu de mathématique : vous connaissez tous les signes qu'on utilise pour le calcul : \times , %, +, -. Avec ces quatre signes, nous allons relire l'histoire de cet homme aveugle qui rencontre Jésus et ses amis. L'histoire se trouve dans l'évangile selon Jean ; cet auteur a le don de nous confronter aux grandes questions de la vie avec une anecdote ou un élément banal. Ici une rencontre, au bord d'un chemin et un long développement à partir d'une seule question des disciples et de la réaction des témoins de la scène.

À quel signe mathématique pensez-vous quand on entend la réaction des disciples ? Spontanément au -. Aux yeux des disciples, cet homme aveugle souffre d'un manque. On imagine difficilement ce que suppose vivre sans voir, mais on sait que c'est une épreuve de taille. Mais les disciples ne s'arrêtent pas sur ce premier constat : ils veulent savoir pourquoi. L'humain est la seule créature qui essaie d'expliquer le malheur : pourquoi une personne est-elle malade ? Et très vite le réflexe humain est de caler dans cette inconnue l'action d'une divinité : Dieu l'a voulu, et comme il s'agit d'une épreuve voire d'un mal, on y ajoute le concept de faute. Comme si l'humain malade ou atteint dans son corps devait expier une faute. Les disciples comme bien des personnes ajoutent à ce - un autre signe : %. Ils divisent : qui a fauté ? L'homme ou ses parents ? Quelqu'un a forcément fait quelque chose qui mérite ce châtement. C'est le calcul des disciples : un - et un %. Pas besoin d'être un génie des mathématiques pour savoir que le résultat n'est pas positif.

Écoutez la réponse de Jésus : « Ce n'est pas que lui ou ses parents aient péché ; c'est pour que les oeuvres de Dieu se manifestent en lui. » A quel signe mathématique pensez-vous quand Jésus répond à ses amis ? Au +, oui ! Jésus affirme sans aucune équivoque que cette recherche de responsable, de fautif et par extension de toute culpabilité est hors jeu. Désormais, aucun chrétien ne peut comprendre une quelconque maladie comme la main de Dieu qui s'abat sur l'humain ; aucun chrétien ne peut voir dans la maladie ou le handicap un retour de bâton, une punition. Entendez cette affirmation catégorique : personne n'est responsable, personne n'a mérité d'être malade. Jésus affirme que cet homme aveugle apporte un + : c'est par lui que l'action de Dieu va être rendue publique, claire pour tous. Là où les disciples seraient passés à côté, Jésus inclut l'homme aveugle dans leur histoire et fait de lui un personnage actif, celui qui parle de Dieu. Un homme à qui il manque quelque chose sera le personnage principal de tout le chapitre !

Les personnes en situation de handicap ne sont pas un - parce qu'ils sont à la charge de la société ou qu'ils contraignent leurs familles ; ils sont un + aux yeux de Dieu. Mais plus encore : ils multiplient, ils utilisent le signe \times . La présence et leur vie parmi nous fait germer des qualités, des dispositions en nous que nous n'imaginions pas. D'abord par leur existence seule, ils mettent à terre nos illusions d'être parfaits : qui peut se dire complet ? Côté des personnes en situation de handicap nous révèle à nous-mêmes, nous transforme, nous change, multiplie notre humanité. C'est un + extraordinaire que de les connaître et de partager leur quotidien. Ilze et Nadine peuvent témoigner d'une vie multipliée comme elles ne l'imaginaient pas. Ils nous apprennent à être véritablement humain, comme Dieu l'a souhaité pour nous dès le début.

Carine Frank,

Pasteur de l'Église protestante unie de Besançon & Environs